

Tekst 5

Sauver le pôle Nord



(1) En profitant lâchement du réchauffement climatique, qui en facilite de plus en plus l'accès, l'homme va-t-il pour le meilleur et pour le pire « civiliser » le pôle Nord et ses alentours arctiques ? Voilà un problème horriblement complexe. Cette très vaste région, limitée par le cercle polaire, et restée jusqu'ici à peu près sauvage, dispose en effet de fabuleuses richesses, notamment minérales, que le droit international actuel laisse, en principe, à la libre souveraineté des cinq nations riveraines – le Canada, les Etats-Unis, le Danemark, la Norvège et la Russie. Jusqu'ici, il était soit techniquement impossible, soit trop coûteux d'exploiter ces richesses. Mais demain, avec la montée du thermomètre, et la dislocation de la banquise ? Or l'exploitation du pôle Nord et ses alentours aurait, à coup sûr, des conséquences planétaires : environnementales, bien entendu, mais aussi économiques, stratégiques et, qui sait, militaires. D'où le cri d'alarme lancé par de nombreux spécialistes.

(2) Le premier constat des opposants à un développement sans contrôle de ces régions fragiles est que le réchauffement en sera forcément aggravé : d'ici à deux ou trois décennies, la blancheur pure de la banquise aura totalement disparu durant la saison d'été. Or cette blancheur a pour effet de refléter l'énergie solaire vers l'espace. Quand la blancheur ne sera plus là que l'hiver, alors toute cette chaleur sera absorbée par les mers. La fonte des glaces s'accélérera encore davantage. Le terrible cercle vicieux sera enclenché. Alors on doit se demander si la civilisation humaine ne serait pas en train de se suicider. (3) Des mines de charbon, cuivre, cobalt, nickel, diamants ; des gisements de pétrole et de gaz mis en exploitation... Au-delà des présumés trésors souterrains et sous-marins, encore très coûteux à exploiter, la véritable richesse arctique se situe sans doute dans la possibilité toute nouvelle de naviguer librement, plusieurs mois par an, à travers la banquise disparue. Le « passage du nord-ouest », dit aussi « pont

60 arctique », qui permet aux plus gros navires de passer de l'Atlantique au Pacifique et vice versa, représente une économie considérable : 6 000 kilomètres de moins entre Londres et
65 Tokyo – par rapport à l'itinéraire standard, via le canal de Panama. Le

Canada songe déjà à instaurer un droit de péage en plus de construire toutes sortes d'infrastructures pour
70 profiter de tous ces navires de passage. Mais patience : bientôt l'été sera permanent.

*d'après Le Nouvel Observateur
du 2 au 8 mars 2009*

Tekst 5 Sauver le pôle Nord

- 1p 15 « le cri d'alarme » (lignes 27-28)
Pourquoi de nombreux spécialistes ont-ils lancé un cri d'alarme d'après le premier alinéa ?
Parce qu'ils craignent
- A que le droit international à l'exploitation du pôle Nord soit refusé par les cinq nations riveraines.
 - B que les cinq pays riverains du pôle Nord se soient mis d'accord sur l'exploitation des alentours arctiques.
 - C que l'exploitation durable des richesses minérales du pôle Nord soit techniquement impossible.
 - D qu'une exploitation des richesses du pôle Nord ait des conséquences mondiales.
- 1p 16 « Or l'exploitation ... sait, militaires. » (regel 22-27)
Worden in de rest van de tekst militaire consequenties van de exploitatie van de Noordpool beschreven?
Zo nee, antwoord 'nee'.
Zo ja, citeer de eerste twee woorden van de zin waarin je dat leest.
- 1p 17 « un développement sans contrôle » (ligne 31)
Quel est l'ordre chronologique des différentes stades de ce développement tel qu'il est décrit au 2ème alinéa ?
Mettez les numéros des différentes étapes dans l'ordre correct.
- 1 Les mers se réchauffent.
 - 2 Pendant l'été, la banquise perd sa blancheur.
 - 3 La chaleur ne peut plus être reflétée par la neige.
 - 4 Les glaces fondent plus vite.
- 1p 18 Selon le dernier alinéa, on pourrait exploiter le pôle Nord de deux manières différentes.
Dans quelle phrase est-ce que l'auteur décrit les **deux** manières différentes ?
- A « Des mines ... en exploitation... » (lignes 48-51)
 - B « Au-delà ... banquise disparue. » (lignes 51-58)
 - C « Le 'passage ... de Panama. » (lignes 58-66)
 - D « Le Canada ... sera permanent. » (lignes 66-72)